

1ère lect : Is 25, 6-10a

Psaume : 22

2è lect : Ph 4, 12-14.19-20

Evangelie : Mt 22, 1-10

Homélie

Les textes bibliques de ce dimanche nous adressent un appel à l'espérance. Ils nous rejoignent dans la situation qui est la nôtre.

Bonjour les enfants ! Je vais vous poser une question facile : Qui parmi vous aime aller à une fête d'anniversaire ?

Quand on est invité à une fête, c'est génial : il y a des jeux, des gâteaux, des copains, de la musique ! On prépare son plus beau vêtement, on est impatient d'y aller. Personne ne se dit : *"Oh non, quelle horreur, je dois aller manger du gâteau et m'amuser !"*

Eh bien, dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus nous dit une chose incroyable : Le Royaume de Dieu, c'est comme une immense fête ! Dieu est le Roi, et il prépare un festin magnifique pour chacun d'entre nous. Et devinez quoi ? La messe du dimanche, c'est un peu comme une répétition générale de cette grande fête.

Aujourd'hui, Jésus vous donne à chacun votre carton d'invitation :

1. Dites-lui "OUI !" en prenant un petit temps pour lui dire merci dans votre cœur pendant la messe.
2. Mettez votre habit de fête : cette semaine, essayez de faire un beau geste de gentillesse ou de pardon à la maison ou à l'école.

Alors, les enfants, est-ce qu'on accepte l'invitation de Jésus aujourd'hui ? Oui !

Frères et sœurs,

Si nous devions résumer en une seule image ce que Dieu désire pour toute l'humanité, c'est celle que nous offre la liturgie aujourd'hui : **un festin**.

Isaïe nous annonçait un banquet où toutes les larmes seront essuyées et la mort engloutie. Et dans l'Évangile, Jésus compare le Royaume des Cieux à un roi qui célèbre les noces de son fils. Dieu n'est pas un juge sévère qui veut nous imposer des fardeaux : il est un Père qui veut nous combler de sa joie.

Mais face à cet appel, la parabole nous confronte à notre propre liberté à travers deux attitudes.

1. Le piège de nos urgences

La première attitude est celle des premiers invités qui refusent de venir. L'Évangile note simplement : *« Ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce. »*

Ces hommes ne commettent pas de crimes odieux. Ils sont juste absorbés par leur quotidien : leur travail, leurs affaires, leur sécurité matérielle.

C'est le piège qui nous menace tous : l'absorption lente et silencieuse par nos urgences. Ce qui nous éloigne de Dieu, c'est rarement une grande révolte, c'est plus souvent la tiédeur. Nous sommes trop occupés, trop distraits, et nous remettons l'essentiel à plus tard. Dieu nous invite à la joie de sa rencontre, et nous répondons trop souvent : *« Pas aujourd'hui, j'ai trop à faire. »*

2. Le vêtement de noce : un cœur qui se laisse transformer

Face à ce refus, le roi ouvre grand ses portes. Il envoie chercher tout le monde aux croisées des chemins, *« les mauvais comme les bons »*. Personne n'est exclu de la grâce

de Dieu. L'Église n'est pas un club de parfaits, mais le refuge de tous ceux qui reconnaissent leur besoin d'être sauvés.

Mais au milieu de la fête, le roi aperçoit un homme sans l'habit de noce. Dans la tradition de l'époque, le roi fournissait lui-même la tunique à l'entrée. Cet homme est donc venu profiter de la nourriture, mais en refusant le cadeau du roi et le respect dû à la fête.

Ce « *vêtement de noce* », c'est **la grâce de notre baptême traduisible en actes**. Venir à la messe et recevoir la communion est une grâce gratuite, mais elle ne peut pas rester sans effet dans notre vie. On ne peut pas s'approcher de la table du Seigneur tout en gardant un cœur fermé à la réconciliation, au pardon ou à la charité envers son prochain.

Frères et sœurs, chaque messe est un avant-goût du festin céleste. Aujourd'hui, le Seigneur s'adresse directement à chacun de nous :

- Prenons-nous encore le temps de répondre à ses invitations ?
- Sommes-nous prêts à laisser son amour transformer nos cœurs et nos actes au quotidien ?

Ne faisons pas la sourde oreille. Accueillons sa grâce avec reconnaissance et laissons-la renouveler notre vie. Amen.